

et les châteaux forts de Bourscheid, Larochette, Meysembourg, Pettange et Schœnfels furent démolis pour le même motif. J'ai fait cette petite digression pour montrer qu'une partie de ce qui, après le démantèlement, subsiste de l'œuvre de Vauban a servi d'abri contre les avions aux écoliers du Grund pendant la terrible guerre. Il s'agit d'une espèce de tunnel qui commence dans la cour de la maison d'école et se continue au-delà de l'Alzette.

Avant que d'être une station de chemin de fer, Roodt-sur-Syr a été bien longtemps un poste de relais sur la grande route Luxembourg-Trèves, construite par Charles VI, qui a créé aussi celle de Luxembourg-Bruxelles. C'est également sous lui que des chemins et des promenades furent taillés dans le roc aux alentours de la ville, conformément à l'inscription qu'on peut lire au-dessous du nouveau pont et dont voici la première partie: *Regnante Cæsare Carolo sexto Elisabetha Belgæ gubernatrix hoc antemurales trui jussit.* . . Le service des diligences

fut inauguré en 1722 entre Luxembourg et Bruxelles et, 11 ans plus tard, entre Luxembourg et Trèves et aussi entre Luxembourg et Thionville. L'organisation complète et parfaite des relais de chevaux fut achevée seulement vers la fin du siècle, et c'est à partir de cette époque aussi que la diligence de Thionville poursuivait sa route par Metz jusqu'à Paris. Auparavant, les voitures arrêtaient de temps à autre leur voyage pour faire reposer et manger les chevaux, qui restaient les mêmes, de sorte que la durée d'un voyage à Bruxelles était de quatre jours en hiver et de six jours en été, et que l'aller et le retour exigeaient quinze jours, tandis que, plus tard, le trajet ininterrompu de Luxembourg à Paris ne demandait plus que quarante heures.

JULES DE LA SYR.

(A suivre.)

Dans les Ardennes Luxembourgeoises = Aus dem Oesling



Cliché Publicitas N° 218

Photo Edmond Hansen, Mersch

Ein Oeslinger Landedelsitz, das alte Schloss der Bockholzer in Wilwerwiltz.

An Stelle dieses Schlosses befindet sich jetzt ein Trümmerhaufen. Die Gemeindeverwaltung von Wilwerwiltz hat diesen alten Landedelsitz auf Abbruch gekauft und nur der Turm links mit dem Einfahrtstor ist stehen geblieben; der Rest wird ein öffentlicher Platz werden und ein Teil wird zur Erbreiterung der Straße dienen. Es ist sehr zu bedauern, daß solche Baudenkmäler immer mehr und mehr verschwinden. Auch in diesem Falle hatten wir rechtzeitig unsere warnende Stimme erhoben, indem wir auf Seite 343 des Jahrgangs 1928 unserer Zeitschrift zwei Bilder dieses Schlosses brachten und folgenden Kommentar dazu schrieben:

«Das alte Schloß der Bockholzer in Wilwerwiltz soll nunmehr unter den Hammer kommen, und da größere Reparaturen erfordert sind, läuft es Gefahr, zu verschwinden. Dies wäre sehr zu bedauern, da es wohl das einzige noch erhaltene Landschloß dieser Bauart in unserem Lande ist. Man rühmt an diesem Schlosse eine sehr bemerkenswerte Treppe, wertvolle Türen, antike Wandschränke, interessante Wappen usw.

«Wäre es nicht angezeigt, daß unsere Regierung dieses Schloß als historisches Denkmal erwürbe, um es vor dem gänzlichen Verfall zu retten. Nach der Wiederinstandsetzung könnte man es z. B. dem «Landwul» zur Verfügung stellen, um hierin ein Luxemburger Ardenner Museum zu errichten.

«Wilwerwiltz ist bequem per Bahn und per Auto zu erreichen und läßt sich gut mit einer Fußtour oder Autotour in den Ardennen verbinden. Nicht nur für uns Luxemburger, sondern auch für die fremden Touristen wäre dieses Museum eine große Sehenswürdigkeit.»

Jules KLENSCH.